

A close-up photograph of a bison's head, showing its thick, shaggy brown fur, a large, dark, curved horn, and its eye. The bison's nose is visible in the bottom left corner. The background is a blurred, warm-toned brown.

Rapport annuel 2019

WWF Suisse

Editorial de Thomas Vellacott

Rétrospective de l'exercice 2019



Le nombre de papillons sur notre planète est-il important? Oui. D'abord parce que chaque espèce est unique et mérite d'être protégée. Ensuite parce que certaines espèces indiquent, à l'image d'un thermomètre, l'état général d'un écosystème. Cela

vaut également pour l'intégralité de la planète: l'état des espèces nous informe sur celui de l'environnement. Le rapport «Living Planet», rédigé par les meilleurs experts et partenaires du WWF, observe régulièrement les changements parmi les populations animales dans le monde. Malheureusement, le rapport conclut que la diversité de la vie sur terre décline rapidement. En moins de 50 ans, en moyenne 60% des poissons, oiseaux, mammifères, amphibiens et reptiles qui ont disparu. Ce recul est principalement dû aux activités humaines, dont l'agriculture, la surpêche des océans ou la pollution de l'environnement, avec les changements climatiques qui constituent une nouvelle menace majeure. Cela me fait d'autant plus plaisir d'apprendre l'augmentation des nuées de papillons monarques au Mexique, ou les progrès de la réhabilitation du bison, le plus grand mammifère d'Eu-

rope. Ces dernières années, des mesures de protection leur ont permis de récupérer et de se reproduire. De nos jours, la protection de l'environnement concerne aussi les dernières technologies, comme le montre le projet blockchain pour le thon.

Pour protéger la nature, le WWF collabore activement avec la population locale dans de nombreux pays et sur de nombreux projets. Le rapport de confiance qui se crée avec les communautés locales est l'un des piliers de la réussite de cette mission. La nature est notre source vitale. Ce sont les écosystèmes laissés intacts qui nous fournissent de l'air propre, de l'eau potable et des aliments. Par conséquent, nous devons absolument nous sentir concernés par le nombre de papillons monarques qui existent actuellement.

Dans ce rapport annuel, je vous invite à en apprendre davantage sur le travail du WWF. Je tiens à exprimer mes sincères remerciements aux nombreux bénévoles, donateurs et donatrices, employés et employées ainsi qu'aux partenaires qui ont rendu possibles et fait avancer nos projets, et qui continuent de nous soutenir.

Thomas Vellacott
 Directeur général du WWF Suisse

Contenu		
Le travail du WWF en 2019		
Femmes fortes pour l'environnement	3	
Succès du WWF	4-5	
Une seconde chance pour le bison	6	
Assez des vieux privilèges	7	
De la mer jusque dans l'assiette	8	
Le monarque a le vent en poupe	9	
		Partenariats
		Successions, institutions et fondations 10-12
		Nos partenaires 13
		Finances
		Chiffres 14
		Le WWF
		Direction/Conseil de fondation, certification et bilan écologique 15

© WILD WONDERS OF EUROPE/WIDSTRAND, NICK HUNGER

Femmes fortes pour l'environnement

Jean Marie Solvay est membre du conseil de surveillance de l'entreprise chimique belge Solvay SA. Il contribue depuis plusieurs années au projet «Barefoot College» à Madagascar. Quelle est sa motivation?

M. Solvay, qu'est-ce qui vous intéresse dans le «Barefoot College» du WWF à Madagascar?

Le projet m'intéresse, car il associe nouvelles technologies et protection de l'environnement, et apporte des perspectives aux femmes malgaches des zones rurales pauvres. Elles sont formées à la technologie solaire et veillent à ce que chaque famille ait accès à l'électricité grâce à l'énergie solaire. Cela réduit la consommation en bois de chauffage et protège l'habitat de nombreuses espèces. Je trouve l'approche de ce projet excellente.

En quoi est-ce important?

Beaucoup de gens veulent sauver le monde. Mais la protection de l'environnement ne doit pas être une idéologie isolée. C'est une question de partenariat. Le «Barefoot College» est un parfait exemple: la population locale, le Barefoot College International, le ministère de l'énergie malgache, le programme indien d'aide au développement et le WWF travaillent ensemble. J'aime cette approche pragmatique. C'est la seule façon de vraiment protéger l'environnement.



© LOUISE JASPER

Qu'avez-vous pensé du «Barefoot College»?

Mon premier voyage date de 2014. Ma femme et mes jumeaux alors âgés de 14 ans m'avaient accompagné. Nous voulions qu'ils aient une vision concrète de la protection de l'environnement et qu'ils se rendent compte de leur situation privilégiée. Madagascar est l'un des pays les plus pauvres du monde. Je voulais leur montrer comment le WWF travaille avec les personnes démunies.

J'y suis retourné cinq ans après. Je dois avouer qu'avec le «Barefoot College» le WWF a réalisé un changement culturel. Grâce à leurs nouvelles compétences, les femmes évoluent et deviennent les actrices principales de leur village. Les techniciennes solaires sont toujours plus nombreuses. L'infrastructure de Madagascar est très peu développée. On y apprend à gérer les problèmes de façon pragmatique et à trouver des solutions. C'est grâce au travail professionnel du WWF Madagascar que ce projet est réalisable.

Soutiendrez-vous également le «Barefoot College» à l'avenir?

Si possible. Ce qui m'intéresse en particulier, c'est le lien entre les nouvelles technologies, la protection des forêts et l'entrepreneuriat local. Dans une prochaine étape, nous pourrions continuer à promouvoir l'entrepreneuriat dans les villages électrifiés. Avec une nouvelle idée d'entreprise par exemple. On m'a parlé de vols de vanille dans les plantations. Grâce à l'énergie solaire, les exploitations peuvent maintenant être placées sous vidéosurveillance. Je suis convaincu que la formation du WWF aide les populations locales à générer de nouveaux revenus et à mieux protéger l'environnement.

Propos recueillis par Ana Poëll

L'année 2019 du WWF: un engagement mondial

Le WWF s'investit dans de nombreux projets menés souvent en collaboration avec les populations locales et des partenaires. Cette carte vous présente quelques-uns de nos plus grands succès.

Canada: le gouvernement a annoncé l'interdiction prochaine de forages gaziers et pétroliers dans les aires marines protégées par l'Etat. Les mesures de protection vont même plus loin: les activités minières en mer, la pêche au chalut de fond et le dégazage sont également interdits dans ces zones protégées.

Colombie: dans le sud-ouest de l'Amazonie, la Colombie développe une nouvelle zone protégée d'environ 106 554 hectares. La région recèle une biodiversité importante, approvisionne les habitants en eau et contribue à la régulation globale du climat.

Pérou: des recherches sur la forêt tropicale d'Amazonie dans la partie péruvienne ont apporté la preuve que les forêts certifiées FSC abritaient une plus grande diversité d'espèces que celles qui ne le sont pas. Ces études se fondent sur des analyses d'images et de sons provenant des espèces animales vivant dans ces forêts.

Chili: dans la convention sur le droit de la mer, le gouvernement s'est engagé à enrayer la surpêche et la pêche illégale dans les eaux surexploitées. Il utilise à présent un journal de bord numérique développé par le WWF dans lequel toutes les données sur la pêche nationale seront enregistrées.

Depuis sa création, le WWF a mis en œuvre plus de 13 000 projets de par le monde, dans plus d'une centaine de pays répartis sur six continents. Il a bénéficié pour cela du soutien de plus de cinq millions de personnes.

Allemagne: le WWF réintroduit l'ibis chauve qui avait disparu du pays depuis plus de 300 ans. Il s'agit désormais de redonner aux oiseaux l'instinct migratoire, qu'ils ont perdu.

Espagne: suite à l'opposition du WWF, la Cour suprême d'Espagne interdit le dragage d'un fleuve, dont le but était de favoriser le transport fluvial dans la précieuse zone écologique de Coto de Doñana. L'opération n'est pas conforme à la législation.

Suisse: WWF Suisse, Pro Natura, Aqua Viva et la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage se sont, au terme de nombreuses années de négociations avec BKW, mis d'accord sur une stratégie de développement pour l'énergie hydraulique. Ils conviennent ensemble de renoncer à l'utilisation de certaines eaux précieuses pour l'écologie.

Le public porte un intérêt marqué à la question du climat, qui demande des solutions relevant de la politique environnementale. Dans le cadre du mouvement de grève pour le climat, des personnes engagées de toutes les générations lancent un message fort qui ne peut être ignoré.

Bulgarie: le parc national de Pirin, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, reste protégé. Le gouvernement bulgare avait décidé de l'ouvrir pour y construire une station de ski. Le WWF s'y est opposé et a gagné son procès engagé depuis plusieurs années avec des partenaires.

Philippines: le tamarau, variété de buffle en danger critique d'extinction, vit uniquement sur l'île philippine de Mindoro. Le nombre d'individus est passé de 100 au début du siècle à presque 600 animaux vivants de nos jours. Ce projet doit également son succès à un programme de conservation des espèces qui a vu le jour grâce au WWF et à ses partenaires.

Maroc: 12 nouvelles zones humides ont été introduites dans la convention de Ramsar. Le Maroc dispose à présent de 38 régions humides de ce type. Ces précieux habitats, d'importance mondiale, jouissent désormais d'une protection inédite. A présent, un concept de protection va être développé et mis en œuvre.

Malaisie: ces dernières années, le nombre d'orangs-outans a dramatiquement diminué. Grâce à la gestion durable des forêts de la République de Sabah, sur l'île de Bornéo, leur population est restée stable depuis 2002. Selon les estimations, 10 000 orangs-outans y vivraient.

Singapour: le WWF a lancé l'initiative «Plastic ACTION». Son but: réduire massivement la production et la consommation du plastique dans l'industrie alimentaire locale, le secteur commercial et celui de la restauration. Les signataires s'engagent à atteindre d'ambitieux objectifs d'ici 2030.

Namibie: le nombre de rhinocéros et d'éléphants illégalement braconnés a significativement baissé l'an dernier. Le WWF collabore en effet avec des organismes publics, avec d'autres ONG et avec la population locale. Depuis peu, des chiens limiers sont aussi engagés pour lutter contre ce trafic.

Cambodge: actuellement, 92 dauphins d'eau douce vivent dans le Mékong, un record pour la décennie écoulée. Les patrouilles de gardes-pêche et une application ferme de la loi donnent bon espoir que cette population continue de grandir. Avec le soutien de la population locale, le WWF met en place des zones de pêche protégées et des sources alternatives de revenus afin de réduire les menaces de la surpêche.

Une seconde chance pour le bison



© Fotline / Alamy Stock Photo, Vyacheslav Moroz / WWF Russland

Avant d'être pratiquement exterminé, le bison était jadis présent dans de nombreuses régions d'Europe. Avec l'aide du WWF, les plus grands mammifères terrestres d'Europe vont être réintroduits dans le Caucase.

Les hommes des cavernes connaissaient déjà les bisons. En effet, ils dessinaient non seulement des cerfs et des chevaux sauvages sur les parois de leurs grottes, mais on y trouvait aussi des représentations de bovins mesurant jusqu'à trois mètres de long.

L'appétit pour la viande de bison n'a cessé de croître. Au fil des millénaires, cette espèce a été tellement chassée en Europe que sa population a dangereusement chuté. Simultanément, son habitat n'a fait que se réduire jusqu'à ce qu'il ne reste presque plus aucun individu il y a une centaine d'années.

Depuis lors, les bisons ont également disparu des forêts du Caucase. D'une superficie quatorze fois supérieure à celle de la Suisse, la région présente encore une riche biodiversité, dont les ours bruns, les lynx, les loups et les panthères de Perse.



«Le bison a sa place dans le Caucase. Notre objectif est de permettre qu'une population stable puisse de nouveau y vivre en liberté.»

Roman Mnatsekanov, coordinateur du WWF pour le Caucase russe

En 1996, le WWF a lancé un processus de réintroduction dans la partie russe du Caucase. Un recensement qui a eu lieu dans la république d'Ossétie-du-Nord-Alanie en février 2019 nous a redonné l'espoir que l'espèce puisse durablement survivre: les bisons se multiplient rapidement. On trouve actuellement plus de 100 animaux dans les forêts locales.

Assez des vieux privilèges



© Alfred Matthis, Kurt Eichenberger

Même si l'énergie hydraulique est renouvelable, beaucoup de centrales ne sont pas écologiques. Les installations établies sous les anciennes législations tenaient jusqu'à présent très peu compte de la nature, avec des conséquences désastreuses pour les poissons et de nombreuses autres espèces dépendant d'un habitat intact. Le WWF a obtenu que ces installations anciennes soient désormais soumises aux normes actuelles.

De nombreux exploitants d'anciennes centrales hydroélectriques bénéficiaient jusqu'à présent de droits spécifiques: plutôt que des concessions temporaires, ils profitaient d'un droit de jouissance à durée indéterminée accordé il y a plus de cent ans. A l'époque, il n'existait pas encore de droit réglant l'utilisation de l'eau. Les installations n'avaient donc pas à respecter les exigences actuelles en termes de protection de l'environnement et des cours d'eau.

Ces anciennes centrales ne tenaient généralement pas compte de la nature: elles n'avaient pas à s'inquiéter des quantités d'eau résiduelle, ni à construire des passages pour les poissons, ni à laisser passer les graviers. Elles pouvaient donc laisser les ruisseaux s'assécher complètement, condamnant à mort les poissons.



«Les centrales hydroélectriques mises en place selon les anciennes législations doivent enfin répondre aux exigences écologiques actuelles et laisser circuler plus d'eau résiduelle. La survie des poissons en dépend.»

Daniel Heusser, expert en protection des cours d'eau auprès du WWF Suisse

Dans le canton de Zoug, la centrale Hammer à Cham jouissait d'un tel droit ancien. Le WWF a déposé plainte contre l'absence de plans de réaménagement d'ampleur suffisants et a exigé que la centrale se soumette aux prescriptions actuellement en vigueur.

Une réussite: le Tribunal fédéral a décidé en mars dernier que les droits de jouissance à durée indéterminée pour l'utilisation de l'eau étaient inconstitutionnels et devaient être soumis à la législation actuelle. Désormais, une demande de concession selon la législation actuelle doit être faite pour les installations établies sous l'ancien droit, qui doivent alors aussi respecter les normes actuelles en matière de protection de l'environnement et des cours d'eau.

De la mer jusque dans l'assiette



© mauritius images / Alamy / Michael Patrick O'Neill, Paul Seewer

D'où provient votre nourriture? Il est souvent difficile d'obtenir des informations précises sur l'origine de nos aliments. Le WWF utilise la blockchain afin que les consommateurs et les consommatrices puissent bientôt profiter d'une transparence totale sur les achats. Cette technologie a notamment été testée pour les poissons.

Lorsqu'ils achètent du poisson, les consommateurs et les consommatrices ne peuvent pas toujours se fier aux déclarations d'origine: des rapports dénoncent régulièrement la présence de poisson pêché illégalement ou faisant l'objet de déclarations frauduleuses dans nos assiettes.

Le WWF veut créer la transparence et a donc développé la plateforme de blockchain OpenSC à l'aide de son partenaire BCG Digital Ventures. La blockchain permet un enregistrement des données sécurisé contre toute manipulation éventuelle. Développée à l'origine pour l'industrie financière, cette technologie peut également servir dans le cadre d'autres objectifs.

Dans le cas du poisson, une puce RFID est posée sur celui-ci dès le moment où il est remonté sur le bateau. Il s'agit ici d'une étiquette de marchandise numérique sur



«Les nouvelles technologies peuvent offrir une aide capitale dans le cadre de la protection de l'environnement. Ce projet en est un excellent exemple.»

Sabine Löttscher, spécialiste responsable des marchés durables auprès du WWF Suisse

laquelle sont conservées toutes les informations, c'est-à-dire quand, où et par qui le poisson a été pêché et vers quel port il a ensuite été dirigé.

Après transformation, tous les emballages sont pourvus d'un code QR avec les informations correspondantes. Les consommateurs peuvent ensuite scanner le code à l'aide de leur smartphone et ainsi connaître toute l'histoire de leur filet de poisson.

Le monarque a le vent en poupe



© mauritius images / Dania Delmont / Richard & Susan Day

Les monarques sont un phénomène: ils peuvent parcourir des milliers de kilomètres afin d'hiberner au Mexique. Cependant, la déforestation et les changements climatiques leur rendent la vie dure. Le reboisement apporte une contribution notable au développement des nuées de papillons.

Le monarque est présent dans de nombreuses régions du monde. Cependant, seuls les spécimens d'Amérique du Nord présentent un comportement de migration unique: lorsque l'hiver approche, ces papillons parcourent jusqu'à 4500 kilomètres depuis les Etats-Unis et le Canada vers le sud, pour aller passer l'hiver dans les forêts du Mexique.

Au cours des dernières décennies, les nuées de monarques ont sans cesse diminué: les forêts dans lesquelles les papillons hibernent ont été de plus en plus largement défrichées et leur source alimentaire a disparu. S'ajoute à cela la hausse des températures qui désoriente les insectes. Ils doivent attendre de plus en plus longtemps l'arrivée du froid et ainsi le signal du départ pour leur migration.

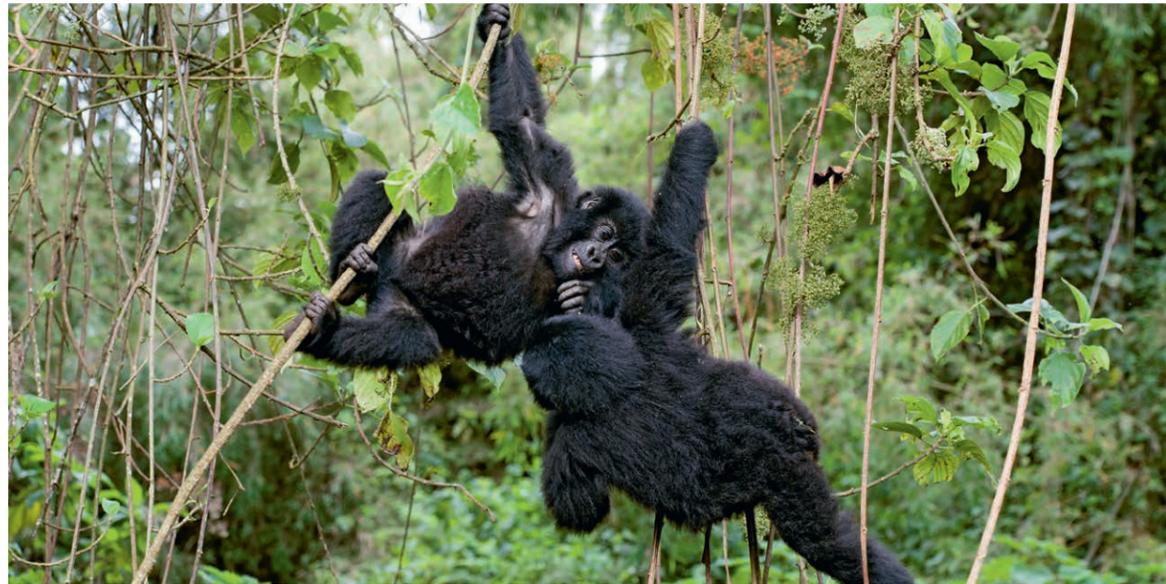
Le WWF s'engage pour le monarque depuis 15 ans. Avec ses partenaires, il lutte pour la protection, l'exploitation durable et le reboisement des forêts mexicaines. Il soutient

des pépinières offrant de nouvelles sources de revenus à la population locale. Dans la réserve de biosphère du monarque au centre du Mexique, le WWF a reboisé plus de 13 000 hectares de forêt. Il a mis en place des jardins de fleurs le long des voies de migration afin que les papillons puissent trouver du nectar et soutient la plantation de végétaux visant à nourrir les larves.

Il est difficile de déterminer si les mesures de protection sont efficaces car on ne peut compter les papillons un à un. On procède donc à des mesures de la surface occupée par les insectes au cours de leur hibernation. Les chiffres actuels sont bons: les surfaces occupées dans les forêts de montagne du Mexique se sont étendues de 144% par rapport à l'année précédente. C'est la croissance la plus remarquable constatée au cours de ces douze dernières années.

Votre contribution est précieuse

Le WWF présente ses chaleureux remerciements pour tout le soutien qu'il a reçu durant l'exercice 2019. Les institutions publiques, les fondations ainsi que les donatrices, les donateurs et les exécuteurs testamentaires ont très généreusement accordé au WWF 11 millions de francs. Nous vous citons quelques exemples sur les pages suivantes.



© SUZI ESZTERHAS / MINDEN PICTURES / FLPA

Successions

Au cours de l'exercice 2019, 29 personnes ont légué un héritage ou une succession au WWF.

Le WWF est reconnaissant des gestes généreux accordés par les défunts dans leurs dernières volontés. Il utilise ces dons pour protéger l'environnement à long terme et durablement et rend hommage à leur mémoire, à l'instar d'Elena M. qui avait pris soin de régler sa succession de son vivant. Les gorilles en Afrique profiteront de ses fonds.

A 78 ans, Elena M.* était encore une dame pleine d'énergie, spontanée et sociable. C'est ainsi que la décrit son exécuteur testamentaire, autrefois son conseil-

ler financier, qui avait pris contact avec le WWF pour sa succession. La défunte Elena M., née peu avant la deuxième guerre mondiale, avait grandi en Suisse. Elle était la fille unique d'un artisan italien immigré en Suisse et d'une Suissesse.

Au volant d'une Ferrari

Pendant plusieurs décennies, Elena M. a dirigé une entreprise qui comptait différentes filiales. D'après son conseiller, elle était exigeante et ambitieuse envers elle-même et les autres. Attachée à ses valeurs et à ses idées, elle est restée fidèle à ses amis. Ouverte et curieuse, même à un âge avancé, elle avait appris à manier les ordinateurs et son smartphone. Trouvant la conduite d'un ex-amant déplorable, elle s'était mise elle-même au volant de sa Ferrari. Elena M. savait ce qu'elle voulait pour

elle, comme pour son testament. Ainsi, l'ensemble de la succession nette devait servir à la protection des gorilles et le WWF devait hériter une partie. «Nous sommes extrêmement reconnaissants pour le cadeau généreux de Madame M.», affirme Ulrike Gminder, responsable des legs et des héritages au WWF Suisse.

Elle adorait la nature

Elena M. aimait voyager et s'intéressait à la culture. Cultivée, elle adorait la nature. Elle a également été membre du WWF pendant de nombreuses années et une donatrice fidèle. Elle avait justifié sa motivation de léguer un héritage au WWF par un reportage télévisé sur les gorilles menacés des montagnes rwandaises. Ce documentaire l'avait tellement émue qu'elle avait choisi de faire un don spécialement destiné à la protection des gorilles.

**Nom modifié par la rédaction*

Plus d'informations: www.wwf.ch/legs

Institutions publiques

Grâce aux dons de Swisslos, des cantons et des communes, le WWF soutient des projets innovants en Suisse et ailleurs:

Le **fonds de loterie du canton de Zurich** soutient les petits paysans au nord de Madagascar pour une agriculture durable adaptée au climat. Il améliore ainsi la sécurité alimentaire locale et réduit la déforestation des forêts tropicales.

La **ville de Zurich** et le WWF se sont engagés au nord du Cambodge pour protéger l'une des zones humides et fluviales abritant le plus grand nombre d'espèces de l'Asie du Sud-Est. Grâce à la formation environnementale à l'école et à une meilleure gestion piscicole, les espèces menacées comme le dauphin de rivière se régénèrent. La stabilisation de la population de poissons améliore les moyens de subsistance de la population. La ville de Zurich soutient en outre le projet du WWF «Barefoot College» à Madagascar. Des femmes de

régions rurales effectuent une formation dans l'énergie solaire et assurent ainsi l'accès de leur village à l'électricité et à la lumière.

Fondations

En partenariat avec le WWF, les fondations donatrices suivantes font avancer efficacement le travail environnemental. Le WWF leur dit merci:

La **Fondation Gebauer** aide le WWF à protéger les forêts tropicales dans l'Amazonie bolivienne. Ce projet est axé sur le maintien de la biodiversité par des incitations économiques pour la population locale. Il profite aux espèces animales comme la loutre géante, le puma et le jaguar.

La **Fondation Erlenmeyer** aide le WWF à combattre le commerce illégal d'animaux sauvages au-delà des frontières. Ceci permet aux espèces menacées de se reconstituer de façon considérable.

La **Fondation Steffen Gysel pour la protection de la nature et des oiseaux** soutient le WWF par des fonds libres qui sont employés là où ils servent le plus à la nature.

La **Fondation Béatrice Ederer-Weber** et le **Fonds pour la Protection des forêts tropicales** de la **Fondation Symphasis** aident à préserver les zones forestières riches en espèces de Madagascar et à permettre aux petits propriétaires locaux du nord de l'île une utilisation plus durable et plus rentable de leurs terres.

Par ailleurs, la **Fondation Béatrice Ederer-Weber** s'engage dans le cadre du projet «Lachs Comeback!» à réhabiliter les cours d'eau en Suisse et à protéger le jaguar du nord de l'Argentine.

Durant l'année 2019, la **Fondation Margarethe et Rudolf Gsell** a également permis au programme WWF «Stellennetz Plus» de voir le jour. Plus de 10 jeunes chercheurs et chercheuses ont pu ainsi bénéficier au sein du WWF d'une première expérience pratique dans leur domaine de compétence. En échange, le WWF profite des idées nouvelles insufflées par ces jeunes qui lui apportent par ailleurs une aide précieuse dans son travail.

En collaboration avec la **Fondation MAVA et la Fondation Paul Schiller**, le WWF s'investit dans un programme de grande envergure de protection des cours d'eau suisses et des habitats naturels des Alpes. Le projet concernant les cours d'eau en Suisse est de plus soutenu par la **Fondation Ernst Göhner**.

En partenariat avec la **Fondation Mercator Suisse**, le WWF encourage les enseignants de toute la Suisse à passer du temps dans la nature avec leurs élèves. Lors de différents ateliers, les enfants apprennent à mieux connaître et apprivoiser leur environnement. Par ailleurs, ils améliorent par ce biais leurs compétences sociales.

La **Fondation Pro Evolution** a permis l'existence de divers projets régionaux faisant avancer de manière significative la transition énergétique en Suisse.

Grâce au soutien de la **Fondation Tellus Viva**, les femmes issues des zones rurales de Madagascar ont pris à bras le corps leur formation de technicienne solaire au «Barefoot College» nouvellement construit. Il s'agit de la première école de ce type hors de l'Inde, où cette initiative a vu le jour en 1985. Grâce aux techniciennes solaires, les villages ont accès à l'électricité et à la lumière, ce qui améliore sensiblement la condition des femmes.

La **Fondation Renzo et Silvana Rezzonico** s'investit dans le Programme Mékong pour la préservation des zones de pêche et la création de sources de revenus alternatives pour les populations locales. Grâce à de nouvelles découvertes scientifiques, il est possible d'apporter une meilleure protection à la diversité des espèces sur le bras principal du Mékong. La diversification des revenus réduit la surexploitation des réserves de poisson et augmente le niveau de vie de la population locale.

La **Fondation Blue Planet – Virginia Böger X.X.** soutient le travail du WWF en matière de conservation des mers et de l'immense diversité des espèces qu'elles abritent. On peut citer en exemple l'une des régions maritimes les plus peuplées d'espèces différentes au monde: le Triangle de Corail en Malaisie ou en encore les récifs coralliens autour de l'île Guafo du Chili, en Patagonie. Elle abrite de nombreuses espèces marines menacées telles que la baleine à bosse et l'orque, la loutre de mer et les coraux d'eau froide. En outre, la fondation intervient en collaboration avec le WWF pour la sauvegarde des derniers habitats préservés du Sottoceneri, au sud du Tessin. Protéger la diversité des espèces et des habitats locaux, c'est assurer la biodiversité à grande échelle dans toute la région alpine.

Avec le soutien de la **Fondation Temperatio**, le WWF s'implique avec succès dans la protection des léopards menacés du Caucase. La population de ce grand félin se régénère petit à petit. Toutefois elle souffre encore de la disparition de son habitat et de la diminution du nombre de ses proies. Avec la participation des habitants, des projets de préservation de la nature et des campagnes d'information sont menés pour sensibiliser également la jeunesse à ces animaux farouches.

Nos partenaires

Partenariats stratégiques

Coop Société Coopérative
Fédération des coopératives Migros

Partenaires

Bell Suisse SA
Cornèrcard (Cornèr Banque SA)
Denner
Emmi
H&M
IKEA Suisse
IWB
Lidl Suisse
Micarna SA
SV Group
Swisscom
Zürcher Kantonalbank

Vous trouverez de plus amples informations sur les thèmes et les objectifs de chaque partenariat d'entreprise sur wwf.ch/entreprises

Fondations

(à partir de CHF 20000.–)
Blue Planet – Virginia Böger
fondation X.X.
Fondation AUSSIE
Fondation Béatrice Ederer-Weber
Fondation Drittes Millennium
Fondation Erlenmeyer
Fondation Ernst Göhner
Fondation Gebauer
Fondation Hans Imholz
Fondation Margarethe et Rudolf Gsell
Fondation Mercator Suisse
Fondation Paul Schiller
Fondation pour la Nature MAVA
Fondation Pro Evolution
Fondation Renzo et Silvana Rezzonico
Fondation Steffen Gysel pour la protection de la nature et des oiseaux
Fondation Stierli
Fondation Symphysis
Fondation Tellus Viva
Fondation Temperatio
Kulturpark Zürich

Contributions des pouvoirs publics

OFAS, Office fédéral des assurances sociales
Fonds de loterie du canton de Zurich
Ville de Zurich

Organisations partenaires

(Le WWF Suisse siège dans l'organe de gestion/comité à titre représentatif)
Alliance Agraire
Agence Suisse pour l'efficacité énergétique S.A.F.E.
Agenda 21 pour l'eau
Alliance climatique suisse
Alliance suisse pour une agriculture sans génie génétique SAG
Alliance-environnement
Association pour une énergie respectueuse de l'environnement VUE
CoalitionEducation ONG
Energie Zukunft Schweiz
Fondation pour une agriculture durable
Fondation pro Gypaète
Forest Stewardship Council (FSC) Suisse
FUB, Conférence suisse de l'EE
GEASI
Go for Impact
Gold Standard Foundation
Gruppo 20 Novembre
Impact Hub
Initiative multinationales responsables
Initiative pour les glaciers
Institut d'économie et d'écologie de l'université de Saint-Gall (IWÖ-HSG)
KLUG (Koalition Luftverkehr Umwelt + Gesundheit)
OPEN – One planet education networks
Project X
Réseau suisse pour le soja
Sanu Future Learning AG
Tandem Spicchi di vacanze
Topten Advisory Board
WWF International (Member of the Network Executive Team)

Le WWF en chiffres

Notre bilan financier est positif, c'est pourquoi nous tenons à remercier de tout cœur toutes les personnes qui nous ont soutenus. C'est ainsi que nous avons pu, durant cet exercice aussi, mettre en place avec succès des programmes et projets pour la protection de l'environnement.

Bilan

(en CHF 1000)	30.6.2019		30.6.2018	
Liquidités et titres	30 021	60.5%	30 517	60.6%
Créances	6 435	13.0%	6 021	11.9%
Stocks	132	0.3%	118	0.2%
Actifs transitoires	994	2.0%	1 164	2.3%
Total actifs circulants	37 582	75.7%	37 818	75.0%
Placements financiers et participations	1 136	2.3%	1 334	2.6%
Biens immatériels	87	0.2%	146	0.3%
Immobilisations corporelles	10 856	21.9%	11 098	22.0%
Total actifs immobilisés	12 079	24.3%	12 578	25.0%
Total actifs	49 661	100.0%	50 396	100.0%
Capitaux exigibles à court terme	10 249	20.6%	9 516	18.9%
Capitaux exigibles à long terme	0	0.0%	31	0.1%
Fonds liés	2 917	5.9%	3 153	6.3%
Capitaux propres	36 495	73.5%	37 697	74.8%
Total passifs	49 661	100.0%	50 396	100.0%

Compte d'exploitation

(en CHF 1000, du 1.7 au 30.6)	2018/19		2017/18	
Donations reçues	40 895	89.1%	39 815	86.9%
Contributions du secteur public	429	0.9%	524	1.1%
Services et autres produits	4 582	10.0%	5 475	12.0%
Total produits	45 906	100.0%	45 814	100.0%
Programmes et projets de protection de l'environnement	36 509	76.4%	36 244	76.9%
Commerce de marchandises	490	1.0%	545	1.2%
Fundraising et communication	9 240	19.3%	8 529	18.1%
Administration	1 548	3.2%	1 789	3.8%
Total charges liées aux prestations	47 787	100.0%	47 107	100.0%
Résultat d'exploitation	-1 881	-3.9%	-1 293	-2.7%
Résultat financier et impôts	328	0.7%	358	0.8%
Autres résultats	115	0.2%	5 360	11.4%
Résultat avant flux de fonds et de capitaux	-1 437	-3.0%	4 425	9.4%
Modification des avoirs du fonds	236	0.0%	335	1.0%
Résultat annuel	-1 202	-2.5%	4 760	10.1%

Plus de 220 personnes travaillent au WWF Suisse au côté de 4000 bénévoles. Environ 280 000 membres et donateurs (soit une augmentation de 10 000 personnes en un an) lui apportent un soutien financier. Nous vous en remercions tous chaleureusement!

L'établissement des comptes du WWF Suisse se base sur les recommandations de Swiss GAAP RPC. La vue d'ensemble proposée ici constitue un condensé des comptes annuels 2018/19 révisés par BDO AG. Les comptes annuels détaillés sont disponibles sur le site wwf.ch/rapportannuel.

Conseil de fondation

Président

Kurt Schmid
Entrepreneur social

Membres

Josef Bieri
Employé de banque dipl.

David N. Bresch
Physicien

Anna Deplazes Zemp
Ethicienne et biologiste

Janos Pasztor
Environnementaliste
(jusqu'en février 2019)

Martine Rahier
Professeure d'écologie animale et d'entomologie

Ueli Winzenried
Economiste d'entreprise
(depuis décembre 2018)

Les mandats et les relations des membres du Conseil de fondation qui ont une incidence sur les activités du WWF Suisse sont publiés sur wwf.ch/conseildefondation

Direction

Directeur général
Thomas Vellacott

Membres

Catherine Martinson
Responsable Communities and Projects for Nature

Gian-Reto Raselli
Responsable Marketing

Christoph Rytz
Responsable Corporate Communications
(jusqu'en mai 2019)

Kathrin Schlup
Responsable Transformational Programmes

Simone Stambach
Responsable Global Network Development
(depuis janvier 2019)

Myriam Stucki
Responsable Corporate Communications
(depuis juin 2019)

Markus Schwingruber
Responsable Finance & Operations

Adresses

WWF Suisse
Avenue Dickens 6
1006 Lausanne
Téléphone: 021 966 73 73
wwf.ch/contact
Dons: CP 80-470-3

WWF Schweiz
Hohlstrasse 110
8010 Zurich
Téléphone: 044 297 21 21
wwf.ch/kontakt
Dons: PC 80-470-3

WWF Svizzera
Piazza Indipendenza 6
6501 Bellinzona
Téléphone: 091 820 60 00
wwf.ch/contatto
Dons: CP 80-470-3

Certification

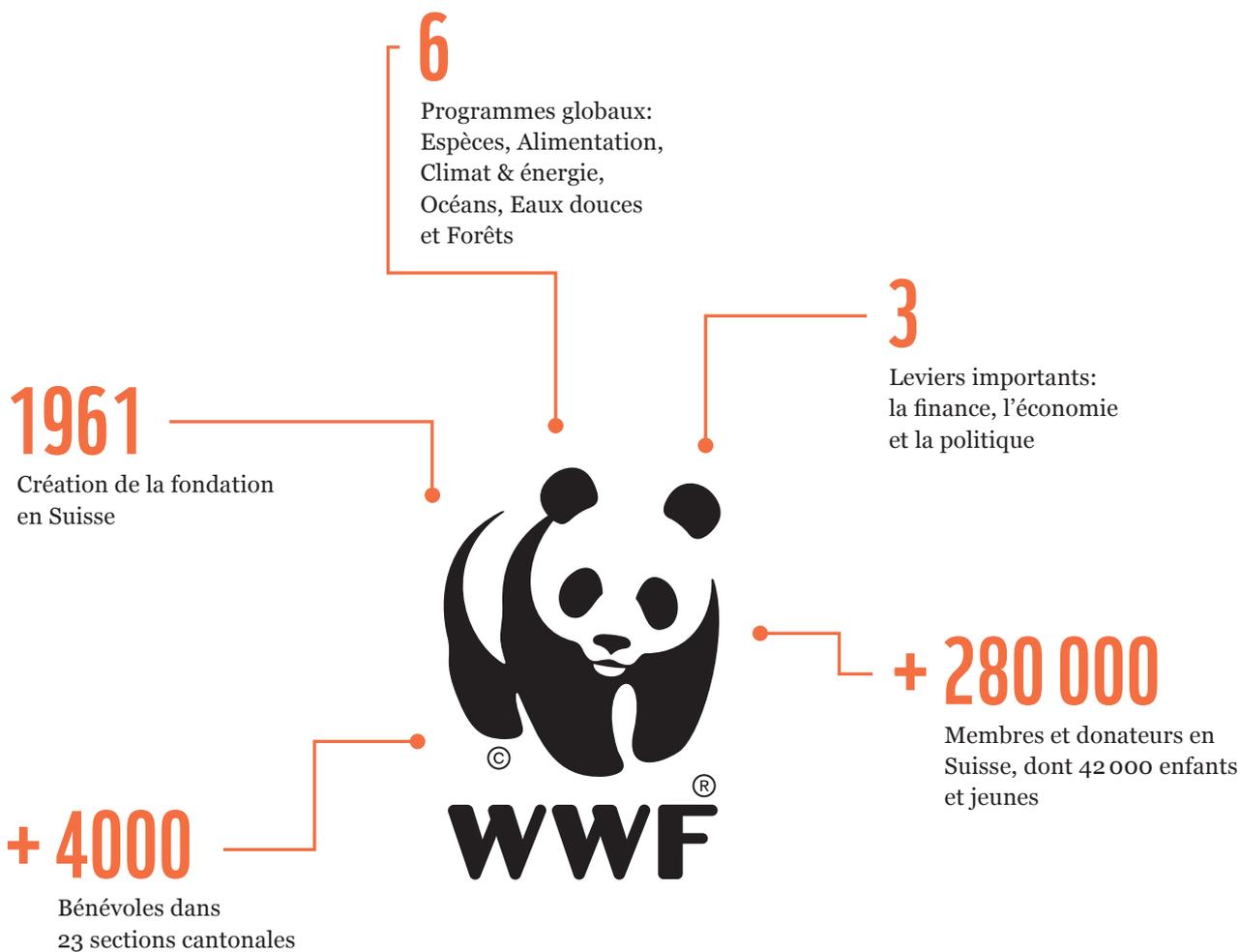
Zewo

Le label de qualité Zewo distingue les organisations d'intérêt public qui utilisent de façon consciencieuse l'argent mis à leur disposition. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons et désigne les organisations transparentes et dignes de confiance, disposant de structures de contrôle efficaces qui garantissent l'éthique de l'acquisition des financements et de la communication.



Gestion environnementale

Le WWF Suisse s'engage en faveur de la protection de l'environnement à tous les niveaux, également dans le cadre de sa propre activité. C'est pourquoi il dresse chaque année un bilan écologique le concernant spécifiquement. Le bilan écologique est consultable à l'adresse wwf.ch/rapportannuel (en allemand uniquement).



Notre objectif

Mobilisons-nous tous pour protéger l'environnement et concevoir un avenir harmonieux pour les générations futures.